

**Journée de rencontre**  
**Les Arts de la marionnette et de l'objet en Bourgogne-Franche-Comté**  
**28 juin 2017 - Dijon**

En présence de :

- Valérie Alcantara pour la compagnie Valkyrira
- Yngvild Aspeli pour la compagnie Plexus Polaire
- Sarah Favier pour la compagnie Plexus Polaire
- Lise Jarry pour la coordination de la rencontre
- Jean-Luc Lhote pour l'association La Lanterne Magique
- Delphine Courant pour Thema
- Adeline Monjardet pour Marionnette et Thérapie
- Edith Lombardi pour Marionnette et Thérapie
- Stephanie Leigniel pour le Collectif R.A.S.
- Jean-Paul Lang pour le Théâtre de marionnettes de Belfort et la compagnie Une poignée d'Images
- Antonin Lang pour le Théâtre de marionnettes de Belfort et la compagnie Une poignée d'Images
- Katarzyna Lipinska pour la région BFC
- Julie Autard pour la région BFC
- Séverine Thévenet pour la Voyouse Production (anciennement compagnie Hors-Loge)
- Marie-Pierre Baudier pour Cirq'ônflex
- Laurence Cannac pour la compagnie Graine de Vie
- Sandrine Cambon pour l'ABC
- Vincent Regnard pour la compagnie Manie
- Anne-Chloé Jusseau pour le collectif La Méandre
- Maëlle Le Gall pour le Kiosk Théâtre
- Hélène Martel pour le Kiosk Théâtre
- Stephan Hernandez pour le Lab
- Benoît Delepelaire pour le Lab
- Nicolas Vidal pour la compagnie Agitez le Bestiaire
- Jean-Charles Thuault pour le collectif Projet D et la compagnie Ka
- Baptiste Febvre pour Pauline Decaux, marionnettiste

Cette journée d'échanges et de réflexion visait à réunir autour d'une même table différents acteurs, artistes et compagnies de Bourgogne-Franche-Comté, autour de leur pratique artistique ou de leur intérêt pour la marionnette et le travail autour de l'objet dans son ensemble. Dans un premier temps, un état des lieux de la présence des Arts de la marionnette et de l'objet sur le territoire (et au delà) a été dressé grâce à la participation de Sarah Favier (chargée de développement pour Plexus Polaire), de Delphine Courant (secrétaire de Thémaa), de Stephan Hernandez (directeur du Lab) et de Lise Jarry (chargée de mission pour Plexus Polaire).

Pendant l'après-midi, des groupes de travail ont été mis en place afin de définir les bases d'une organisation commune aux structures marionnettiques du territoire, de poser des axes de travail pour porter ensemble une dynamique visant à développer les Arts de la marionnette et de l'objet en Bourgogne-France-Comté.

La question à laquelle nous avons donc essayé d'apporter des réponses ensemble a été la suivante : qu'est-ce que pourrait être un réseau marionnette ? Quelle forme lui donner et qu'en attendre ?

## **Introduction**

**par Sarah Favier, chargée de développement et de production pour la Compagnie Plexus Polaire**

Exposition du contexte général ayant mené Plexus Polaire à la volonté de réfléchir à la manière d'exister de la marionnette et du théâtre d'objet en région : la marionnette est de plus en plus reconnue en France (par exemple, création en cours par le Ministère de la Culture d'un label national consacré à cette discipline artistique).

Par contre, en BFC, territoire choisi pour l'implantation de la compagnie, la marionnette n'est pas forcément reconnue. L'objectif de cette journée est donc de faire un état des lieux de la marionnette en région afin de pouvoir dégager des problématiques de travail collectives définies par tous.

## **Les Arts de la Marionnette en Bourgogne-Franche-Comté.**

### **État des lieux de l'existant. Pistes et réflexions pour une construction collective.**

**par Lise Jarry, chargée de mission pour la Compagnie Plexus Polaire et le Lab**

Ce premier regroupement advient au terme de trois mois de réflexion et de rencontres. L'objectif de ce travail étant avant toute chose de construire les conditions d'émergence d'une dynamique autour des Arts de la marionnette en région.

### **Pourquoi cette initiative ?**

Ma mission part de la volonté exprimée par Plexus Polaire de contribuer à développer les Arts de la marionnette sur le territoire. En partant du principe que, qu'elle soit réaliste ou abstraite, subversive ou plus consensuelle, contemporaine ou traditionnelle, la marionnette est un art spécifique, qui induit un rapport particulier au spectacle et à la création.

Ainsi pourrions nous exprimer cette spécificité : « le rôle du marionnettiste est fondamental car il est à la fois sculpteur, couturier, metteur en scène, comédien et manipulateur, tout en étant le plus souvent invisible<sup>1</sup> ».

Tous ces aspects de la création marionnettique demandent des espaces, du temps, des compétences, du matériel, ressources qui ne sont pas forcément à la disposition de tous. Nous pensons néanmoins qu'il est possible de résoudre collectivement un certain nombre de problématiques qui, de manière individuelle, constituent un frein à la création.

Nous désirons également mettre le doigt sur la multiplicité des initiatives, des projets, des créations autour du théâtre visuel, en Bourgogne-Franche-Comté. Montrer que chacun travaille de son côté au développement et à la reconnaissance de la marionnette. Parce que c'est inspirant et parce que le regroupement, ou au moins la conscience commune de ces initiatives, de ces lieux de création, peut permettre l'émergence de nouvelles dynamiques locales.

La question qui s'est rapidement posée à nous est celle de notre positionnement : que peut et doit porter Plexus Polaire ? Jusqu'où ? Comment en arriver à faire quelque chose ensemble ? Comment faire que qui veut puisse s'emparer du projet ?

C'est ainsi que nous avons associé le Lab à notre démarche, à la fois pour la faire bénéficier de leur expertise sur le plan organisationnel, et à la fois pour inscrire notre action dans une logique de bien commun dès le départ. Au fur et à mesure des rencontres et des discussions, nous avons réalisé que les compagnies et les artistes étaient curieux et ouverts à la rencontre, qu'il y avait d'emblée sur notre territoire une belle envie de faire ensemble.

C'est donc naturellement qu'il a été décidé que notre objectif premier serait de mener à une rencontre des acteurs locaux, de donner les chances à cette rencontre de se muer en processus collectif dont chacun puisse s'emparer. C'est pourquoi nous avons cherché à ne jamais imposer d'idées et à penser jusqu'à cette journée de rencontre de manière à ce qu'elle permette de partir dans plusieurs directions, décidées collectivement, selon ce qui émergera du groupe, sans que certains choix majoritaires empêchent l'émergence d'autres chemins de traverse, simultanés.

## **Mode opératoire**

Avec cette restitution écrite, Plexus Polaire cherche à mettre en partage, à la fois la manière dont nous sommes allés à la rencontre du territoire et des compagnies qui l'habitent, mais aussi les principaux éléments qui permettent de comprendre tous ces acteurs, leurs ressources, leurs difficultés. Restituer ces éléments de compréhension, pour nous, c'est potentiellement permettre à chacun de s'en emparer comme il le souhaite.

Dans un tout premier temps de défrichage, nous avons regroupé les listes de compagnies et d'artistes de théâtre dit visuel détenues par Thémaa, le Mouffetard et le Lab. Nous avons ensuite fait fonctionner le bouche-à-oreilles, auprès des experts Drac, de certains lieux de diffusion, des autres compagnies déjà rencontrées. C'est pourquoi notre recensement n'a pas de caractère exhaustif et ne demande qu'à être enrichi !

Nous avons également rencontré d'autres acteurs ayant travaillé à la structuration de réseaux de soutien à la marionnette ailleurs : Marilor en Lorraine, le Polem en PACA, Art'Pantin, le Cream... Histoire d'éviter quelques écueils et de s'inspirer aussi des bonnes idées !

1 Merci à l'auteur oublié dont la citation, notée dans le coin d'un carnet, m'a permis de mettre des mots sur cette particularité des « montreurs de marionnettes ».

Notre objectif premier était de travailler dans trois directions :

- Au niveau des structures régionales, avec la volonté d'aboutir à une bonne connaissance du terrain. Qui fait quoi ? Où ? Comment et avec quels moyens ?
- Au niveau national, dans le réseau marionnette, nous sommes allés chercher de la ressource. Qu'est-ce qui s'est déjà fait ailleurs ? Quels outils pourraient être empruntés ou loués ? L'Institut International de la Marionnette à Charleville-Mézières nous a soutenu dans cette démarche en nous permettant de faire 5 jours de résidence de recherche au centre de ressources documentaires fin mai.
- Au niveau des autres champs artistiques (cirque, rue, danse), en cherchant d'autres initiatives mises en place par d'autres réseaux et transposables aux Arts de la marionnette. Par manque de temps, nous n'avons pas pu mener à bien cette recherche, qui mériterait peut-être d'être effectuée dans un second temps avec l'aide du Lab (recherche auprès des Agences culturelles et des collectifs constitués ailleurs).

Au niveau du financement, le Lab a pris en charge la moitié des frais occasionnés par cette mission (essentiellement du salaire pour 14h/semaine pendant 3 mois, plus les frais de déplacement).

### **Les marionnettistes bourguignons, franc-comtois, et leurs compagnies**

Nous avons été à la rencontre des compagnies avec les grandes interrogations suivantes :

- Comment est-ce que chacun travaille déjà avec la marionnette sur son territoire particulier ? Qu'est-ce qu'il a pu mettre en place en termes d'action culturelle ? Est-ce qu'il utilise un lieu de création et de quelle manière ? Quels sont ses réseaux de diffusion amis ?
- Quelles sont les problématiques de chacun ? Les difficultés rencontrées ? Les manques inhérents au territoire ?
- Quelles sont les points forts et les ressources pouvant éventuellement être mises en partage, tant en termes de matériel, de lieux, de temps, de compétences ? Quelles idées et quelles envies partager avec le groupe ?

Nous nous sommes questionnés sur la pertinence d'associer à notre recherche des lieux de diffusion. Par manque de temps, mais aussi par manque de lieux véritablement engagés en faveur de la marionnette, nous avons choisi de nous en tenir aux compagnies. L'information a toutefois été transmise aux membres du réseau Affluence et aux lieux ayant potentiellement un intérêt pour les Arts de la marionnette, sans insister pour obtenir leur participation à cette première rencontre. Nous souhaitons que leur participation, ou non, à cette démarche soit décidée par toutes et tous.

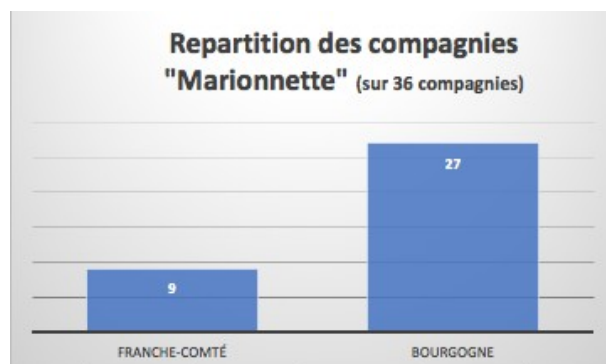
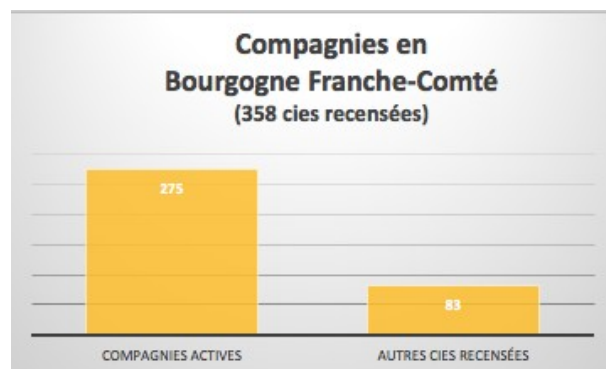
Nous avons également tenu informés une partie des experts Drac.

### Profils de territoire...

On dénombre en Bourgogne-Franche-Comté environ 30 à 40 compagnies utilisant l'objet et/ou la marionnette. Ce nombre est vague du fait de notre difficulté à contacter certaines d'entre elles (difficile donc de savoir si elles se reconnaîtraient elles-mêmes dans cette appellation), mais aussi du fait de ce recensement par « bouche à oreille », imposé par le fait qu'aucun outil existant ne nous ait permis de rechercher les compagnies selon ce critère « marionnette ».

Notre objectif était toutefois d'inclure tous les artistes et les compagnies ayant envie de défendre et promouvoir le théâtre visuel, dans l'idée de montrer toute la diversité des manières de faire de la marionnette et de l'objet, ici en Bourgogne-Franche-Comté.

Aussi, n'étant pas une professionnelle de la statistique, je n'ai pas de chiffres exacts à vous soumettre, et j'assume l'aspect subjectif de cette recherche, qui ne vise qu'à donner un aperçu, en aucun cas d'énoncer des vérités immuables.

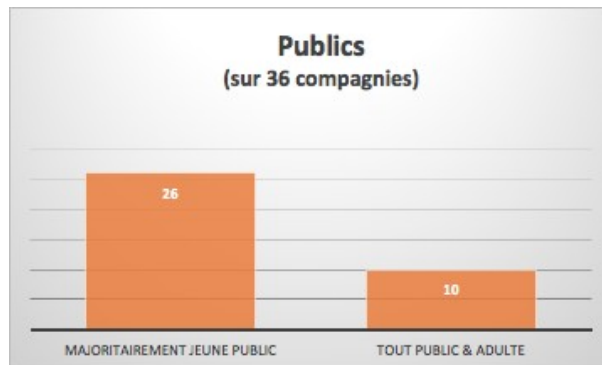


On peut toutefois affirmer qu'il n'existe en Bourgogne-Franche-Comté ni scène conventionnée marionnette, ni lieu compagnonnage. Nous avons néanmoins un théâtre dédié : le théâtre de marionnettes de Belfort, qui organise tous les hivers le festival Solstices de la marionnette.

De manière générale, on constate une grande diversité entre les compagnies locales, au niveau de l'ancienneté (compagnies de tous les âges), des techniques (de la marionnette traditionnelle au théâtre d'objet), du public visé (du très jeune public à la mise en scène d'écritures contemporaines pour adultes) et de la forme des spectacles (de la rue aux grandes formes au plateau, en passant par toute une gamme de petites formes complètement adaptables).

L'équilibre semble établi entre marionnette contemporaine (une dizaine d'anciens élèves de l'ESNAM, entre autres), marionnette traditionnelle et autodidactes.

On trouve davantage de marionnette, quelque soient les techniques utilisées, que d'objet à proprement parler, et également une majorité de formes orientées vers le jeune public. Cependant, la marionnette pour adultes est bien représentée, par des compagnies reconnues qui ont aussi toute leur place.



Il y a une grande part de constructeurs de marionnettes parmi les artistes, avec une belle diversité de techniques de création allant de la récup' aux constructions en latex nécessitant des équipements spécifiques.

On remarque que de nombreux artistes utilisent la marionnette et l'objet en interaction avec d'autres formes artistiques (cirque, art de rue, vidéo, photo, magie, danse et travail sur le corps...). Il y a finalement assez peu de compagnies qui se considèrent comme faisant uniquement de la marionnette, d'où notre proposition de parler plutôt de « théâtre visuel ».

On dénombre beaucoup de lieux de répétition, de création, de stockage, que les compagnies louent ou qu'elles ont aménagé dans des zones rurales autour de leurs habitations personnelles. Il semble que, s'il s'agit d'un besoin et d'une volonté partagée, il serait facile de s'organiser pour que chacun puisse trouver assez facilement des espaces où répéter, chez les uns ou les autres.

De même, un certain nombre de ces lieux peuvent se prêter à devenir lieux de diffusion de spectacles, au sens où ils permettent d'accueillir un public, sur des formes nécessitant peu de technique et de manière assez alternative. Et pour les plateaux équipés, il y a le théâtre de Belfort 100 places, .

Notons toutefois que ces lieux restent souvent des endroits menacés, soit par le bailleur qui souhaite les réhabiliter pour une autre activité, soit simplement par faiblesse de moyens du côté de la structure locataire.

Une réflexion sur la pérennisation de ces espaces indispensables à la création mériterait sûrement d'être proposée (cf intervention de Sarah sur le label marionnette).

### *Lien au territoire*

Les compagnies semblent majoritairement tourner au sein d'un réseau régional, étendu à la sphère grand-Est pour les plus larges. Elles ont souvent deux ou trois lieux amis qui les soutiennent. Ces micro-réseau inter-régionaux mériteraient certainement aussi d'être partagés, mis en commun. Car la région étendue est grande désormais, et une connaissance fine des lieux, des personnes et des réseaux de soutien permettrait sans doute d'améliorer la diffusion des spectacles de tous à l'échelle régionale.

Assez peu de tournées à l'international, et même sur le territoire national hors des réseaux amis habituels. Il semblerait qu'il soit difficile de sortir de la Bourgogne et de la Franche-Comté pour aller jouer ailleurs. En ce sens, mettre actuellement l'accent sur la marionnette en région, et relayer cette information sur les réseaux nationaux pourrait permettre d'améliorer la diffusion hors-région.

On fait également le constat généralisé d'une baisse des opportunités de date dans les réseaux régionaux habituels.

Plusieurs compagnies de marionnette et d'objet sont également impliquées dans la Plaje (Plateforme Jeune public Bourgogne Franche-Comté). En dehors du fait que cela dénote un certain désir de fonctionner en réseau professionnel, cette expérience peut également être utile pour déterminer ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins, les écueils à éviter comme les bons conseils à suivre.

Par rapport au lien au territoire, on constate une assez grande disparité en ce qui concerne le soutien institutionnel apporté aux compagnies (aides de la région, de la Drac, du département, de la ville, etc.). A ce jour, nous n'avons pas rencontré de compagnie conventionnée qui soit intéressée par notre démarche.

Par contre, certaines ne sont quasiment pas soutenues. On exprime de la lassitude par rapport au temps et à l'énergie que nécessitent les démarches de demande de subvention, surtout lorsqu'elles aboutissent rarement. La difficulté croissante à correspondre aux critères d'attribution des aides est également soulevée. Ce travail de recherche d'aides est très ardu à mener lorsque la compagnie n'a pas d'administrateur-trice.

La plupart des compagnies rencontrées font beaucoup d'« action culturelle » sur le territoire qui les accueille, et ce de manière très variée. Les compagnies semblent connues, visibles et actives sur le périmètre proche de leurs ateliers, bureaux, lieux de création. Il apparaît donc que nous ayons une majorité de compagnies qui privilégient, de manière volontaire ou contrainte, une action artistique locale, liée au public et aux habitants de manière indifférenciée, ancrée au territoire, par rapport à des tournées de diffusion plus élargies, en théâtre et pour un public de théâtre.

En vrac, la marionnette s'invite en prison, en centre éducatif fermé, dans les médiathèques, les écoles, collèges et lycées, à l'université, dans les musées, auprès de divers acteurs associatifs locaux. Pour beaucoup, elle y est le siège d'une réflexion sur la ruralité, le lien au territoire tel qu'il est. On perçoit une volonté de sortir le théâtre auprès des « vrais gens », d'en faire un vecteur de lien, de réflexion et de lutte pour certaines idées. Mais l'action locale des compagnies prend aussi d'autres formes, par l'animation de moments de fête, de concerts, de propositions en lien avec d'autres formes artistiques, d'installations...

### *Structures*

Un grande majorité des compagnies bourguignonnes et franc-comtoises sont de toutes petites structures, pour la plupart composées, soit d'un artiste seul, soit de deux artistes, ou encore d'un artiste accompagné d'un administratif à temps partiel. Deux collectifs de 6-8 artistes sont également présents, plus quelques compagnies plus structurées.

Sur toutes ces structures, grosses ou petites, il n'y a quasiment aucun permanent. La plupart des artistes et administratifs sont intermittents, et plusieurs d'entre eux parviennent difficilement à faire leur intermittence. Quelques artistes ne parviennent pas à vivre de leur activité artistique (recours à un travail alimentaire ou au RSA).

Dans tous les cas, les compagnies reposent sur des économies très fragiles. D'où un grand sens de la débrouille, de l'auto-organisation, auto-construction et divers bidouillages. On remarque des initiatives malignes et créatives pour s'adapter qui montrent que, bien que chacun soit lucide face aux problèmes rencontrés actuellement dans le spectacle vivant, le découragement n'a pas pris le dessus.

Si de nombreux problèmes sont évoqués, ce n'est jamais de l'ordre du manque d'inspiration ou de la difficulté à créer : les envies sont là, tout le monde a beaucoup de projets et très peu de temps libre !

### *Problématiques*

La diffusion bien sûr ! Et l'accompagnement à la production qui va avec. Soit les artistes y passent trop de temps par rapport au temps consacré à la création, à la répétition et aux tournées, et ce avec de mauvais résultats vu qu'ils ne sont pas diffuseurs de métier, soit ils ne le font pas et les spectacles rencontrent de réelles difficultés pour tourner. Certaines créations ne sont quasiment pas jouées.

Même lorsqu'elles pourraient dégager un petit salaire pour la diffusion, les compagnies ne trouvent pas de chargé-e de diffusion disponible sur le territoire.

Visiblement, ces difficultés quant à la diffusion ne viennent pas d'un problème de réception des spectacles, qui sont toujours bien accueillis par le public, même si on fait le constat d'une assez grande méconnaissance de la marionnette contemporaine en Bourgogne-Franche-Comté de prime abord.

On peut ainsi discerner deux problématiques : une qui concerne spécifiquement la programmation de spectacles de marionnette et d'objet, étant donné le peu de lieux de diffusion choisissant d'axer prioritairement leur programmation sur ces formes artistiques et la méconnaissance globale du public, ces deux freins s'alimentant entre eux. L'autre est d'ordre plus structurelle, et concerne plutôt la manière dont s'organise la relation, en général, entre les compagnies et les lieux de diffusion de spectacles. Sur cette dernière, il semble que nous ayons assez peu d'emprise.

Avec plusieurs compagnies, nous avons évoqué la possibilité d'essayer de passer par le public plutôt que par le programmeur pour provoquer la découverte de la marionnette, et susciter ainsi une programmation dans un second temps. Ou bien faut-il envisager de mutualiser des postes et/ou des outils de diffusion ? De former des diffuseurs compétents ? De favoriser la rencontre entre chargés de diffusion et compagnies ?

Peut-être qu'il faut envisager que notre rencontre est en soi une tentative de réponse aux problématiques de diffusion, car elle peut mener à un renforcement de nos structures, à un mieux être, à des apprentissages utiles, mais éviter d'agir avec pour seul et unique objectif une augmentation immédiate de la diffusion de chacun, sachant qu'il s'agit d'un problème structurel et global.

Autre problématique déjà brièvement évoquée : la difficulté à trouver des aides à la production, surtout pour ceux qui s'en occupent seuls en tant qu'artiste, à maintenir les statuts d'intermittent et/ou à créer des postes permanents, enfin celle à maintenir les lieux en activité, pour ceux qui doivent payer un loyer. Une certaine précarité économique donc, et qui, en l'absence d'une aide financière, empêche les compagnies de se structurer pour assurer aux artistes des espaces et des temps de création confortables.

Enfin, de nombreux artistes mettent en avant leur sentiment de solitude, leur désir de rencontre dans et hors de la création. Beaucoup sont en effet seuls à gérer, administrer, créer, écrire, fabriquer...



L'idée de rencontre a été généralement très favorablement accueillie en ce sens, et ce sans forcément qu'adviennent en premier lieu des visées pratico-pratiques liées à la diffusion ou l'administration des compagnies. L'envie partagée semble, pour un grand nombre, être celle de se connaître et d'échanger, dans une démarche créative plus qu'institutionnelle d'ailleurs, de remettre la création au centre de l'action pour une fois. De partir de là, de ce qu'on a à dire et à montrer.

*Quelques mises en partage proposées par certains...*

- Savoir-faire autour des affiches, de la photo mettant en scène des marionnettes
- Faire tourner l'exposition de marionnettes du théâtre de Belfort
- Ateliers de transmission autour de la vidéo et du montage
- Penser autrement nos processus collectifs : s'organiser mieux, de manière plus horizontale, tester des outils différents pour faire ensemble (inspiration de l'université du Nous)
- Initiation à la magie nouvelle
- Penser et essayer la marionnette dans sa dimension thérapeutique
- Mise à disposition de tout un tas de lieux divers pour organiser des ateliers, pour jouer, pour construire, pour faire des résidences.

### **Les ressources et outils autour de la marionnette**

Un second point pour partager les outils qui nous ont été proposés par Thémaa, le Mouffetard et d'autres, mais aussi rapporter les expériences de constitution de réseau tentées ailleurs qui peuvent nous éclairer, en tout cas constituer une base de réflexion commune pour tous.

#### *Outils empruntables*

Thémaa nous a déjà transmis ses listes d'adhérents, mais l'association nous propose également une mise à disposition du film de l'exposition qu'elle a fait tourner il y a quelques années, des Manip, des Mû (magazine ayant précédé Manip) et de l'ensemble des éditions réalisées par elle.

Le Mouffetard propose à la location deux expositions qui visent à présenter au public les arts de la marionnette. Nous pourrions envisager de les utiliser également comme support pour une exposition annexe qui porterait spécifiquement sur la marionnette en région par exemple, avec l'intervention de compagnies locales.

Le théâtre est également détenteur d'affiches de spectacles qui pourraient être utilisables pour une exposition, éventuellement liée aux arts visuels ou quelque chose de ce genre, ainsi que des valises pédagogiques. Le principe de ces dernières est de confier la réalisation d'une valise à un artiste, valise qui permet de présenter, soit un art marionnettique, soit l'univers d'une compagnie. De manière ludique et créative, elles servent ainsi de support à un manipulateur, pour initier le public, a priori enfantin, à ces univers.

Ces valises pourraient être utilisées localement dans le réseau scolaire, avec une sollicitation des marionnettistes locaux pour la manipulation. Mais elles pourraient également nous inspirer pour créer nos propres valises qui présentent nos univers artistiques, et constituer ainsi un outil local à disposition des classes et des structures en recherche d'animations à destination des jeunes et des moins jeunes.

### *Quelques rencontres inspirantes*

Au commencement de notre réflexion, nous sommes entrés en contact avec plusieurs compagnies, à l'origine de groupements régionaux, pérennisés ou moins, en Normandie, en PACA et en Lorraine. L'intervention de Delphine Courant pour Thémaa vise à faire ressortir les questionnements que la mise en place de ces différents réseaux suscite. Nous nous contenterons donc ici de présenter brièvement quelques démarches entreprises, afin de rendre compte de la diversité des structururations envisageables.

Le réunion des compagnies normandes autour du Cream à Dives-sur-Mer a eu pour résultat la constitution d'un fonds de recherche documentaire spécifiquement orienté autour de la marionnette, en partenariat étroit avec les bibliothèques et médiathèques locales. Le groupe s'est également attaché à mettre en place une plateforme web permettant de recenser les compagnies et leurs coordonnées, les projets d'action culturelle mis en place, les appels à projet, les spectacles en création et en tournée.

En Lorraine, le groupement Marilor a été à l'origine de la mise en place d'un festival, d'une exposition avec une partie « Carte blanche » aux artistes locaux (*Marilor déboite*) qui permettait à chaque compagnie de présenter son univers visuel dans une boîte créée pour l'occasion. Cette exposition a d'ailleurs fini par prendre son envol et à tourner de manière autonome. Marilor a également mis en place, entre autres, des parcours de formation sur des thématiques particulières.

Enfin, nous pouvons évoquer le Polem, en région PACA, qui a pour sa part choisi de créer des laboratoires, copilotés à chaque session (un à deux par an) par deux artistes différents, sur des thématiques et dans des lieux choisis par eux. Le Polem a été mis en place par la Compagnie Arketal avec l'aide du Vélo Théâtre et de l'Arcade (agence culturelle), cette collaboration ayant également débouché sur un volet marionnette intégré au site internet de l'agence. On peut noter que cette structuration, durable, s'est effectuée sans constitution en association, le groupe demeurant un collectif informel, ayant seulement établi une charte et fonctionnant sur le bénévolat.

### **Idées**

Du grain à moudre... issu de nos discussions et d'exemples piochés ailleurs (au passage, nos remerciements au festival Art Pantin pour le vivier de thématiques, de tables rondes, d'ateliers). Parce que, si la structuration en réseau répond à des enjeux, des nécessités, des intérêts, elle gagnerait à notre sens à dépasser la simple réflexion stratégique pour devenir, en elle-même, une démarche créatrice et créative.

#### *Du grain global...*

*(idées issues de lectures, archives, mises en places dans d'autres collectifs)*

Réfléchir ensemble aux Arts de la marionnette, ce peut être un bon moyen de démarrer un cycle de travail, d'ateliers ou de diffusion de spectacles. C'est aussi l'occasion de nous nourrir d'autres expériences, de faire la rencontre avec d'autres disciplines artistiques, de croiser des points de vue qui peuvent ensuite alimenter la démarche artistique de chacun.

Quelques exemples en vrac :

- Une conférence sur le rôle que joue la marionnette dans notre société, qui se base à la fois sur le témoignage de différents marionnettistes locaux et sur le point de vue d'universitaires sur la symbolique de l'utilisation de l'objet. Relier le travail contemporain autour de l'objet à l'aspect mythique, magique, historique de la marionnette.
- Une journée de réflexion autour de la thématique : y a-t-il une écriture pour la marionnette ? Ainsi cela nous permettrait de convier différents auteurs et d'essayer des choses ensemble. Par exemple une réflexion sur le passage de la dramaturgie à la scène, avec des exercices sur un texte original par le-s auteur-s présent-s, la constitution de tables rondes, une ébauche de projet, une mise en jeu collective ou pas groupes, une phase de regroupement et d'analyse.
- Des journées de réflexion, ou de simples débats, qui dans la même veine chercheraient à croiser différents champs artistiques, comme « mouvement marionnettique et mouvement chorégraphique » avec la danse, ou bien une réflexion sur la matière et la marionnette avec des plasticiens, sur la marionnette et la mécanique avec des constructeurs, la marionnette et la voix impliquant des chanteurs, la manipulation et la prestidigitation auprès de magiciens.
- Une expérience-atelier entre parents et enfants, avec une approche pédo-psychiatre autour du conte.
- Des ateliers de cinéma d'animation avec des marionnettes ou des objets. Suivis par exemple de la projection de courts-métrages utilisant les mêmes techniques. Cela pourrait se faire en lien avec l'association Sceni Qua Non, qui organise le festival du film court d'Ouroux en Morvan tous les ans.
- Faire tourner une exposition « Marionnettes et compagnie », qui présente des photos des compagnies locales, ou participant à un évènement organisé en amont, et de leurs spectacles. Ou alors une expo des visages des marionnettes accompagnées de ceux de leurs marionnettistes associés.
- Montrer des « Spectacles en chantier », par exemple via des scènes ouvertes, lors de festivités pré-existantes, à des spectacles en cours de création. Ces proposition d'étapes de travail pourraient être poursuivies de temps de retour et d'échange avec le public.
- Créer une installation collective pérenne qu'on puisse proposer à des lieux publics, qui seraient alors envahis par des entités parallèles, avec une restriction particulière pour créer l'unité (personnages en papier, tout en récup', etc.).
- Un bal marionnettique !

*... au grain local.*

*(idées issues de nos discussions avec vous, basées sur nos ressources et notre territoire)*

- Proposer un partenariat à l'année avec une école d'Arts Plastiques locale, sur la construction de marionnettes de différentes matières, techniques, mécaniques...

- Créer des petites formes de rue, collectives ou individuelles, très légères, et se donner des rendez-vous pour des déferlements marionnettiques urbains.
- Se donner un cadre (le zoo, les machines sonores, les mécaniques, les animaux, une matière), et créer des marionnettes et des formes ensemble en partant de ce thème, sur un we par exemple, dans le seul but d'apprendre à se connaître par le faire, sans volonté utilitariste. Reprendre du temps pour s'amuser et inventer ensemble.
- Mettre en place des ateliers tournants sur des échanges de savoir-faire et de techniques précises.
- Créer un catalogue des compagnies, de leur univers artistique, leurs créations en cours et leurs tournées. Ou un catalogue annuel des spectacles de marionnette locaux qui tournent cette année.
- Faire un répertoire de lectures marionnettiques à destination du réseau des bibliothèques et des médiathèques, qui puisse être animé par qui est disponible ?
- S'organiser ensemble pour faire le regard extérieur des uns sur le travail des autres, un genre de veille marionnettique quand le besoin s'en fait sentir sur une création.
- Pousser les lieux à la programmation d'un spectacle qui nous semble à tous important à montrer pour faire connaître la marionnette, et proposer en parallèle à ce même lieu de jouer des petites formes, ou de proposer une forme de spectacle en amont ou en aval du spectacle.
- S'aider sur l'administratif et la structuration interne des compagnies via des conseils, des techniques, des accompagnements.
- Mettre en place une coopérative ou un fond de production qui permette de soutenir nos créations de manière un peu plus autonome.
- Travailler au conventionnement marionnette d'un lieu, ou à l'émergence d'un lieu compagnonnage.
- Créer un festival de marionnettes, ou bien squatter les festivals de rue avec nos marionnettes ! Sortir la marionnette du théâtre, la montrer directement au public.
- Mettre en place une sorte de parc de matériel qui recense tout le matériel technique qu'on peut se prêter afin d'aller vers plus d'autonomie.
- Exercer une veille sur les appels à projet pour pouvoir faire des propositions collectives.
- Mutualiser un poste de diffusion. Mettre en place un groupement de production et diffusion de la marionnette en région.
- Créer un pack avec nos petites formes, qu'on puisse faire tourner quelles que soient les disponibilités de chacun. On pourrait travailler avec les localités ayant du patrimoine, qui pourraient être intéressées par mise en valeur de leurs bâtiments, rues, villes (petites formes en extérieur, en vitrine, en appartement...). Recherche du côté du réseau des petites villes de caractère.

- Faire une diffusion globale de ce pack de petites formes.

### Quelques rendez-vous possibles

Deux moments sont apparus qui pourraient nous permettre de poursuivre cette réflexion, de nous donner des échéances, de créer des événements.

A Charleville-Mezière, lors du festival en septembre 2017, où 3 compagnies locales sont programmées dans le In, plus au moins 4 dans le Off, sans parler de tous les curieux qui viennent juste en prendre plein les mirettes.

Anne-françoise Cabanis est au courant de notre démarche, elle est prête à nous mettre un lieu à disposition pour une matinée de réflexion, un « petit dej », elle peut aussi communiquer pour nous à ce propos si nous le souhaitons.

Durant le Solstice de la marionnette à Belfort, en février 2018, Jean-Paul et Antonin Lang proposent la possibilité d'une table ronde ou d'une rencontre.

### Infos

- Pascale Martinez, directrice du Pôle Culture et Jeunesse de l'Atelier du jour à Monceau-les-Mines, cherche à faire quelque chose autour de la marionnette pour la saison 2018-19, il ne faut pas hésiter à lui présenter des projets !  
*Pascale - 03 85 58 73 37 - 06 78 81 49 69 - [pmartinez@montceaulmines.fr](mailto:pmartinez@montceaulmines.fr)*
- Eve, participante du collectif marionnettique naissant sur Lyon, La Malle, auquel participe également Séverine de La Voyouse Production, vous invite à prendre contact avec elle pour partager vos expérimentations. La Malle, structure de regroupement avec un statut officiel, existe depuis mai 2017 après une première rencontre "de pratique" aux conclusions très positives. Pour la suite, ils et elles aimeraient renouveler ces temps forts, à raison d'une fois par trimestre. Il y a aussi, dans la "malle à idée", l'envie de créer une plateforme web d'info portant sur la marionnette contemporaine à Lyon, des stages mutualisés, une scène ouverte marionnette régulière, des matchs d'impro gaines... Eve sera également présente à Charleville.  
*Eve - 06 28 35 97 84 - [lamallelyon@gmail.com](mailto:lamallelyon@gmail.com)*
- Adeline Monjardet (membre de marionnette et thérapie), nous encourage à entrer en contact avec la bibliothèque départementale d'Auxerre qui pourrait éventuellement programmer des spectacles.  
*Adeline - 06 63 88 12 48 - [adelinemonjardet@yahoo.fr](mailto:adelinemonjardet@yahoo.fr)*
- Est évoqué le festival itinérant Kikloche, qui pourrait être contacté pour connaître leurs modes d'organisation.  
*Contact : CréatureS Compagnie - 06.62.69.74.08 - [creatures.cie@gmail.com](mailto:creatures.cie@gmail.com)*
- La réunion du Polem, plateforme marionnette en PACA, aura lieu à Avignon le 10 juillet à Avignon. Pour ceux qui seront sur place, c'est possible d'y participer pour prendre de bonnes idées, à condition de prévenir Claire Latarget, de la compagnie Anima Théâtre, qui est au courant de notre regroupement.  
*Claire - 06 50 56 58 98 - [animatheatre@gmail.com](mailto:animatheatre@gmail.com)  
Réunion du 10 juillet 2017, 14h-17h, Maison pour tous Champfleury, 2 rue Marie-Madeleine, Avignon*

- Greta Bruggeman, de la compagnie Arketal, initiatrice du Polem, sera présente à Charleville. Elle a été d'une grande aide pour nous aider à penser ce regroupement de marionnettiste, son expérience pourrait vous être précieuse.  
Greta - 04 93 68 92 00 - 06 08 03 47 11 - [compagniearketal@wanadoo.fr](mailto:compagniearketal@wanadoo.fr)

## **Éléments pour la compréhension d'un contexte général. État des lieux du spectacle vivant en Bourgogne-Franche-Comté.**

**par Stephan Hernandez, directeur du Lab**

Nous n'avons retranscrit ici qu'une petite partie des données fournies par le Lab, ces dernières faisant partie d'une recherche qui n'est pas encore publiée, et dont les résultats ne peuvent en conséquence pas encore être retransmis.

Voilà toutefois quelques éléments principaux de compréhension.  
On compte en Bourgogne-Franche-Comté :

- 358 compagnies recensées dans le spectacle vivant, dont 275 actives.
- 10 compagnies qui font de la marionnette leur cœur de métier.
- Une trentaine dont la marionnette fait partie de l'univers artistique (36 selon la recherche de Lise, qui utilisent l'objet dans au moins un spectacle).
- 27% des compagnies sont en zone urbaine : pour les départements du Doubs et de la Côte d'Or, les compagnies sont majoritairement implantées à Besançon et à Dijon.
- 40% des compagnies ont le Jeune Public dans leurs activités.
- Les aides majoritairement reçues sont les aides au projet, et ce quelle que soit la collectivité territoriale sollicitée.
- 60% des compagnies n'ont pas de salarié permanent.
- 50% des compagnies ne font pas appel à des dispositifs d'appui du type DLA ou Afdas-Appui Conseil Spectacle Vivant.
- 78% des compagnies engagent une production avant que le budget ne soit bouclé.
- Les compagnies qui diffusent hors région ont vu leur nombre de représentations augmenter entre 2015 et 2016.
- Les compagnies qui diffusent en région ont vu leur nombre de représentations diminuer entre 2015 et 2016.
- Les compagnies bourguignonnes tournent majoritairement en région, alors que les compagnies franc-comtoises tournent beaucoup hors région.  
*Selon Julie Autard, cela s'explique par le fait que les compagnies franc-comtoises étaient plus conventionnées que les compagnies bourguignonnes. En Bourgogne, la majorité des compagnies étaient soutenues via l'aide au projet.*

## **Géographie nationale des Arts de la marionnette et de l'objet. Exemples de démarches collectives en France autour de ces champs artistiques.**

par Delphine Courant, secrétaire de THEMAA

Présentation du paysage institutionnel national de la marionnette en 2017.

Deux associations nationales :

- THEMAA, qui est une branche française de l'UNIMA, et qui organise des rencontres nationales, met en place des groupes de travail ouverts à tous ses adhérents. THEMAA compte 700 compagnies adhérentes en France.  
[www.themaa-marionnettes.com](http://www.themaa-marionnettes.com)  
[Manifeste 2013 pour les Arts de la marionnette](#)
- Latitude marionnette, un regroupement de 25 programmeurs.
- 10 scènes conventionnées
- 8 lieux-compagnie missionnés pour le compagnonnage
- un CDN consacré aux Arts de la marionnette (Strasbourg)
- un Institut International
- le théâtre des Arts de la Marionnette à Paris, le Mouffetard
- 2 musées
- 40 autres lieux significatifs
- 64 lieux ressource
- 4 festivals d'importance, donc celui, international, de Charleville-Mézières
- reconnaissance récente du DNSP marionnette
- reconnaissance des métiers au fur et à mesure, notamment ceux inscrits dans les professions du RNCP

### **Un label national en cours de réflexion**

Il existe actuellement une volonté d'aller vers la création de pôles ou de centres axés sur les Arts de la marionnette, lieux qui doivent obligatoirement avoir un atelier de construction. Ce sont des lieux déjà structurés, avec une gestion saine, et qui existent depuis longtemps. La direction de ces pôles n'est pas forcément confiée à un artiste, cela peut aussi être un administratif.

Le Ministère n'a pas affiché l'objectif qu'il y ait un pôle marionnette par région, l'attribution du label se fera selon le projet. Une réflexion est en cours sur la question d'un pôle marionnette qui fonctionne en multi-sites.

### **Quelques exemples de structurations collectives ailleurs**

#### *Portrait d'Arema en Languedoc-Roussillon*

Delphine a coordonné Arema et pense qu'il s'agit d'un projet dont on peut se servir d'exemple. Association régionale de marionnettistes née il y a 18 ans, fédérée à partir des compagnies en réponse à un manque de structuration global du territoire, Arema est issue de tentatives pour mettre en place des Thémaa régionaux. Ses objectifs premiers : dynamiser un territoire rural et sortir les compagnies de l'isolement, participer à l'émergence d'un lieu de rencontre.

Arema s'est concentrée autour d'une activité phare et structurante : la création puis le maintien du Forum Art pantin, festival bénéficiant d'une programmation portée par les compagnies réunies en CA, via une gestion collective confiée à un salarié permanent.

Arema a également permis de produire deux créations collectives.

Actuellement, Arema cherche à dépasser l'unique problématique de la diffusion en travaillant sur différents thèmes : l'émergence d'un lieu ressource, l'accompagnement des compagnies, la mise en place d'un fonds documentaire et de laboratoires de pratiques artistiques, la présentation de créations en chantier et la médiation culturelle avec les associations locales.

La nouvelle région Occitanie pose la question d'une évolution par rapport à ce nouveau territoire : qu'est-ce que cette grande région recouvre exactement ? Quel est le point commun aux compagnies qui l'habitent au-delà de ce seul découpage administratif ? Quel pertinence à faire collectif selon ces découpages qui restent avant tout politiques ?

Arema pose aussi la question de la position, du rôle et de la posture du salarié permanent, qui est délicat : il doit être médiateur, ne pas impulser trop de choses de sa propre initiative pour ainsi garder la dimension collective de l'association.

### *Portrait du Polem en PACA*

Le Polem est issu d'une dynamique marionnette en PACA, à l'initiative d'une compagnie, Arketal. Le collectif, informel, a néanmoins créé une charte artistique (portant principalement sur le théâtre d'objet), à laquelle artistes et lieux doivent souscrire pour y participer. Polem organise un ou deux laboratoires par an. Pour Delphine, il s'agit d'un projet plus philosophique, éthique, réuni autour de valeurs artistiques partagées.

### *Portrait de MariLor en Lorraine*

L'association est désormais arrêtée, notamment pour des questions artistiques : le festival créé était trop diversifié pour pouvoir faire émerger des points communs forts. Notamment du fait d'une volonté qu'il permette de faire jouer toutes les compagnies impliquées dans l'organisation du festival, ce qui a mené à une perte d'identité, une difficulté à se retrouver artistiquement.

### *Portrait du Cream en Normandie*

Le Cream, lieu de résidence et lieu ressource, a eu la volonté de mener à la constitution d'un groupement de marionnettistes en région, mais a connu de fait des difficultés à se fédérer autour d'une dynamique qui soit justement portée par un lieu. Les compagnies semblent ne pas s'y être reconnues. Cette expérience nous invite à nous questionner sur le point de départ de ces dynamiques collectives, et partir des compagnies semble être plus juste et confortable.

### *Informations complémentaires*

Deux rencontres nationales des groupements régionaux ont eu lieu avec l'aide de THEMMAA, et il est possible d'en trouver les compte-rendus sur le site de l'association. Il existe également au sein de THEMMAA un groupe de travail consacré à la ruralité, qui pourrait nous concerner au niveau de la Bourgogne-Franche-Comté.



Une réflexion est actuellement en cours pour obtenir des SODEMA (équivalent des SOLIMA) : mise en place actuelle d'observatoires de la structuration de la marionnette en région.

### *Conclusions*

L'intervention de Delphine s'est soldée par trois questions aux compagnies et acteurs de Bourgogne-Franche-Comté :

- Qu'avez-vous à partager en Bourgogne-Franche-Comté ?
- Qu'est-ce qui vous réunit ?
- Que faire ensemble ?

### **Premières discussions collectives, questionnements, réflexions. Définition de problématiques et de groupes de travail.**

#### **par l'ensemble des participants à la journée de réflexion**

- Sous quelle forme opérer ce rassemblement des acteurs de la marionnette : via la création d'une plateforme du type PlaJe, d'un collectif, d'une fédération ? Par l'adhésion à une plateforme déjà existante de façon à pouvoir échanger avec d'autres disciplines ? Avec la réalisation d'un projet artistique en commun ? Concrètement, quelle serait la finalité de la création d'un collectif de plus ?  
La structuration autour de l'artistique semble être compromise pour le moment, du fait même que les compagnies ne connaissent pas les univers artistiques des uns et des autres. D'où une envie de se découvrir sur le plan créatif, de faire des choses ensemble, en tant que marionnettistes, et avec pour seul horizon la découverte mutuelle.
- En toile de fond, cela pose la question des raisons pour lesquelles on souhaite se réunir, des objectifs que l'on veut atteindre ensemble (la diffusion, l'artistique, l'administration, etc.). Est-ce qu'on se place dans une optique de partage artistique, considérant que le point commun entre chacun est le champ artistique, l'esthétique, les modalités d'expression ? Est-ce que l'on souhaite faire connaître ce qu'est la marionnette dans toute sa diversité ludique, poétique, politique ? Est-ce qu'on a plutôt envie de partage artistique, de faire ensemble, d'échange entre pairs ?
- Ou bien est-ce qu'on vise à défendre et comprendre collectivement nos métiers, sur une approche plutôt technique, qui laisse le champ artistique à proprement parler de côté ? Comment s'aider mutuellement ? Peut-on envisager la création d'une plateforme interprofessionnelle qui réunisse des compagnies, des lieux, des diffuseurs, des institutionnels ?
- Nous avons la volonté d'ouvrir les portes, de ne pas s'enfermer dans une seule problématique, vision ou définition de la marionnette. Cette ouverture permettra à la marionnette d'avoir une vraie présence et d'éviter au maximum l'entre-soi.
- Comment donner de la visibilité à la marionnette, montrer la richesse de ses formes au plus grand nombre (artistes, institutionnels, grand public) ? Quelles actions concrètes ? A

ce moment apparaît clairement l'idée d'organiser un évènement de type festival, car la question de la visibilité pose celle des outils à mettre en œuvre. Plusieurs suggestions sont faites en ce sens : créer un festival itinérant, se rendre visible sur des temps forts pré-existants comme Charleville ?

- La question de la communication sur notre identité collective se pose également rapidement : comment avoir une visibilité commune ? On envisage l'idée de mettre en place un catalogue des compagnies régionales et d'y indiquer leurs dates de diffusion, d'être visible sur le site de THEMMA et sur celui du Lab, etc.

Suite à ces échanges, deux grandes thématiques de travail sont proposées :

- l'identité de la marionnette sur le plan esthétique, historique, artistique, technique, etc.
- les outils à mettre en œuvre, à utiliser ou à inventer pour les acteurs de la marionnette

Chacune d'entre elles est abordée sous deux angles, l'un interne (comment on se rencontre, on se soutient, on fait fonctionner des solidarités) et l'extérieur (tout ce qui crée du lien, favorise la découverte et la rencontre avec les personnes et les groupes qui ne font pas partir de ce réseau).

Cela constitue ainsi les 4 ateliers de travail de l'après-midi :

- Comment montrer la marionnette, la faire exister à l'extérieur des réseaux qui lui sont dédiés ? Comment rendre compte de sa diversité, de ce qu'elle autorise, de sa richesse historique, de sa portée politique ?
- Comment nous rencontrer, partager entre nous sur le plan artistique et technique, créer les conditions d'émergence de la confiance et de la solidarité ?
- Quels outils mettre à disposition du public, des institutions, des autres disciplines artistiques qui permettent de nous rencontrer, nous identifier ?
- Quels outils concrets pour faire corps, faire collectif ?

### **Montrer la marionnette au public.**

### **Partager la richesse de l'objet à notre environnement.**

#### **Atelier 1**

Comment montrer la diversité la richesse de cet art spécifique ? L'idée retenue est celle de s'appuyer sur tous les acteurs de la marionnette et de l'objet pour créer un temps fort. Par exemple, il pourrait s'agir d'un festival (mais pas l'été) de type « Un temps - un territoire - un art ». Lors de ce focus sur la marionnette, il s'agirait de montrer des spectacles mais pas seulement, l'idée étant de s'appuyer aussi sur des processus de création.

On imagine créer un festival à partir de la somme d'initiatives individuelles qui existent déjà partout sur le territoire.

On envisage également d'organiser un temps de laboratoire (en prêtant attention à éviter l'entre-soi) dont la restitution pourrait être programmée pendant le temps fort.

On rappelle que ce serait chouette que la créativité soit de mise sur les façons de partager (organiser de la construction chez des gens, par exemple).  
L'idée est également avancée d'ouvrir des lieux dédiés à la création pour montrer des choses, d'y inviter des personnes extérieures.

Toutes ces envies renvoient à la question des outils, en fonction des besoins précis que font émerger chaque principe évoqué plus haut. En ce sens, on envisage d'organiser une commission par thème.

Se pose donc d'emblée la question de la coordination de ces différentes commissions : faut-il missionner quelqu'un pour se charger de cela ? Avec quels financements ?

On rappelle également qu'il faudrait créer des lieux d'accueil dédiés à la marionnette.

## **Montrer la marionnette entre nous, se rencontrer et se connaître. Identités et savoir-faire en partage.**

### **Atelier 2**

On part d'un constat de base : le besoin de se connaître, d'échanger, de développer la marionnette et de partager nos savoir-faire.

Quelques idées avancées :

- Organiser des rencontres de pratique entre artistes lors de un ou deux rendez-vous annuels.
- Proposer le dispositif « Se faire spectateur » : aller voir ensemble des spectacles de compagnies non régionales et organiser des temps d'échange en amont ou en aval.
- Travailler à la transmission : organiser une rencontre autour d'une technique, partager d'un savoir-faire particulier (un genre de formation informelle). Cela pourrait s'organiser via un accueil sur des lieux choisis et avec des temps de travail définis !
- Un soutien technique pourrait être organisé (une « hotline marionnettique » ?).

## **Être identifiés en tant que marionnettistes.**

### **Des outils à destination des publics, des lieux, des diffuseurs.**

#### **Atelier 3**

L'idée est avancée de créer un support papier pour présenter le groupement, qui puisse donner a minima les informations de base sur chaque compagnie, son univers artistique et un contact.  
Ce support pourrait être travaillé en tant qu'objet artistique en soi, imprimé de manière artisanale avec une vraie réflexion esthétique. Il pourrait ainsi être distribué par chaque compagnie dans son propre réseau, chacun devenant alors le diffuseur des autres.

Ce support papier gagnerait à être doublé d'une page internet qui puisse présenter l'actualité des compagnies (plus simple à mettre à jour), les actions culturelles en cours, les créations, mais aussi l'approche de Marionnette et Thérapie par exemple, l'actualité des amateurs, des lieux, des événements. Il s'agirait de donner ainsi une visibilité sur la diversité et la richesse de cet art dans toutes ses dimensions.

On se questionne sur la pertinence de faire héberger cette page par le Lab ou Thémaa, ce qui évite un travail supplémentaire et permet d'impliquer ces structures sur ces rôles de soutien auxquels elles aspirent.

L'autre outil imaginé consiste en la création d'une expo où l'univers de chaque compagnie serait représenté, l'idée étant de déterminer auparavant une contrainte collective qui donne ainsi une unité au résultat global.

Au niveau de la diffusion de cette expo, on imagine que chacun puisse s'organiser pour trouver quelques lieux intéressés dans leur entourage proche, ce qui permettra à chacun de partager un peu son réseau, et de déterminer en amont si une telle entreprise est envisageable (au niveau budget, intérêt, etc.).

## **Des outils à notre usage.**

### **Mutualiser, faire corps, exercer concrètement la solidarité.**

#### **Atelier 4**

Le premier besoin est de savoir qui existe, et qui fait quoi. Une visibilité sur les tournées des compagnies et les spectacles en création est donc nécessaire, du point de vue des compagnies mais aussi des lieux.

On pourrait en ce sens :

- Organiser des rencontres professionnelles (une à trois fois par an) autour d'une thématique, de formations, etc.
- Organiser des temps de recherche et de création entre marionnettistes.
- Mettre en place une « plateforme crashtest », où l'on puisse montrer des choses pas finies, une marionnette, un texte, ce qui permettrait de dynamiser les moments de création. Cette plateforme pourrait même être ouverte au public (il y a un lieu à Salins qui fait cela) !
- Une page facebook pourrait être un bon moyen de faire vivre l'actualité du groupe.
- On évoque là aussi la nécessité d'une plateforme internet où mettre en visibilité des activités.

La question des outils revient à poser celle de la forme sous laquelle se structurer : quelles sont les différentes possibilités de structuration au niveau formel et informel ?

## **Quelques rêves et cauchemars...** **Nous choisir des lignes directrices et des gardes-fous.**

Nous avons demandé à chaque groupe d'exprimer ses craintes et ses rêves quant à la constitution de ce collectif. Petit retour en vrac :

### *Des cauchemars...*

Qu'il soit trop compliqué de se structurer.  
Qu'une structure existante s'approprie ce mouvement collectif.  
Qu'on ne parvienne pas à dégager un sens commun.  
Que cette dynamique génère des tensions entre les acteurs.  
Qu'on reste enfermés dans nos tours d'ivoire.  
Qu'on s'éloigne de l'artistique qu'on se sclérose.  
Qu'on assiste à la disparition de l'intermittence.  
Que nos désirs créatifs soient écrasés par les contraintes administratives.  
Que rien ne se passe.

### *Et aussi des rêves !*

Qu'on ait un lieu conventionné marionnette en Bourgogne-Franche-Comté.  
Qu'une dynamique permette de développer la marionnette.  
Qu'on puisse accueillir les nouveaux arrivants par des échanges désintéressés.  
Qu'on arrive à conserver une liberté artistique.  
Qu'un compagnonnage de jeunes voit le jour.  
Privilégier la solidarité.  
Garder des temps pour pouvoir rester en jachère.  
Culture et agriculture !

## **Pistes, questions, suivi.** **Pour faire un petit bout de chemin ensemble...**

Trois questions émergent :

- Quelle temporalité ?
- Est-ce qu'on met à profit notre présence commune à Charleville ?
- Comment se coordonner ?

Il est prévu de **voir un spectacle et de manger à Charleville le 20 septembre**, plutôt dans l'esprit de créer un temps convivial pour apprendre à se connaître.

Par [ICI](#), un lien Framadate pour indiquer qui sera à Charleville et quand.

Par [LA](#), le lien pour avoir accès aux réponses et administrer le sondage !

Le Lab peut ouvrir **une page sur son site internet** pour le réseau marionnettes durant l'été. En attendant, **un groupe Facebook va être créé** dans la foulée par Antonin Lang.

Une **prochaine rencontre régionale est programmée après Charleville**. Elle aura pour objet de prioriser les thématiques déjà abordées aujourd'hui. Pour cette prochaine réunion, que

chacun digère la journée du 28 juin et réfléchisse aux principaux besoins (deux ou trois) auxquels il serait bon de répondre.

Un groupe de travail s'organise préalablement pour préparer cette future réunion, avec Laurie Cannac (compagnie Graine de Vie), Jean-Charles Thuault (compagnie Ka et collectif Projet D), Sarah Favier (compagnie Plexus Polaire), Maëlle Le Gall (Kiosk Théâtre) et Stephan Hernandez (le Lab).

Jean-Charles Thuault lance un Doodle pour trouver une date où ce groupe puisse se retrouver.

*Pour rejoindre ce groupe, joindre Jean-Charles - 06 64 77 86 27 - thuault@gmail.com*

## **Conclusion**

Cette première rencontre avec les compagnies et acteurs de la marionnette en Bourgogne-Franche-Comté a permis, même si elle n'est en rien ni objective ni exhaustive, d'avoir une première vision commune et d'ensemble de la pluralité, tant des enjeux que des structurations organisationnelles et des modèles économiques simultanément présents. Par ce retour écrit, nous avons la volonté de partager cette connaissance, de la rendre justement commune autant que faire se peut, que chacun puisse s'en saisir de manière égale et s'il le souhaite.

Cette pluralité des enjeux, des structures et des points de vue pose la question de la nécessaire articulation entre les besoins et les désirs de chacun. Ici réside à notre sens tout l'enjeu d'une structuration véritablement collective, seule manière d'avancer ensemble vers un renforcement de chacun, pris individuellement. Il nous faut travailler à notre (relative) autonomisation, en tant que champ artistique, afin de subir de manière moindre les difficultés inhérentes à la conjoncture même du secteur du spectacle vivant à l'heure actuelle.

Cet effort collectif d'élucidation des problématiques existantes fera nécessairement apparaître de réelles différences de point de vue, de mise en œuvre, de distribution de moyens qui, pour un nombre non négligeable d'entre elles, ne seront pas résolues par la simple concertation et demanderont, à un moment ou à un autre, d'avoir à décider et à trancher entre plusieurs options possibles. Nous espérons pouvoir le faire avec intelligence. Peut-être est-ce là la difficulté, l'enjeu et l'intérêt de toute organisation collective : sur quoi nous mettre d'accord ? Et c'est ce à quoi nous vous invitons désormais : trouver la hiérarchie des priorités qui nous permettra d'avancer, ensemble, vers l'utopie motrice. Plus de confort pour les compagnies, plus d'espaces et de liberté pour créer, moins de précarité et de solitude.

*Et un grand merci à tous les participants de la journée du 28 juin, mais aussi à tous ceux qu'on a rencontré de manière individuelle, qui ont pris du temps pour cela et nous ont partagé leur quotidien, montré leurs lieux de travail, exprimé leurs doutes et leurs rêves, nourri de toutes leurs bonnes idées !*